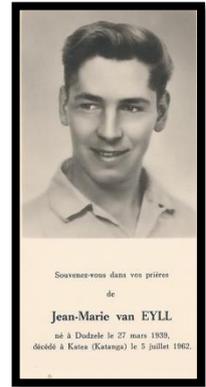


# Une chapelle van Eyll rénovée au Katanga.

C'est une belle histoire... après un malheur survenu en 1962.



Comme relaté sur le site van Eyll à l'adresse suivante, un des fils d'Etienne et Madeleine van Eyll, Jean-Marie dit Jeannot, fut tué en 1962 alors qu'il s'était engagé dans l'armée de Tshombé, au Katanga, contre l'A.N.C.



Ses parents firent construire à sa mémoire une chapelle près de leur propriété, le « Kutshia »

[http://van-eyll.be/IMG/pdf/Madeleine de Crombrugghe ET ETIENNE van EYLL.pdf](http://van-eyll.be/IMG/pdf/Madeleine_de_Crombrugghe_ET_ETIENNE_van_EYLL.pdf)

L'indépendance du Congo Belge en juin 1960 bouleversa la vie des colons : il n'y eut pas de troubles dans la région de Tenke mais, vu l'intervention des soldats de l'ONU pour mettre fin à la sécession katangaise et la crainte d'une vraie guerre, Myriam, 23 ans et Chantal, 15 ans, furent renvoyées en Belgique avec certains de leurs cousins : un fils et une fille de Paul et Clo van Eyll qui habitaient, eux, à E'ville. Puis les filles de Carl et Daisy. Manu travaillait à la Foraky, société spécialisée en sondages, et Jean-Marie s'engagea dans l'armée katangaise de Tshombé. Il fut tué, en 1962, à 22 ans, dans une embuscade dressée par les soldats de l'ANC, l'armée nationale congolaise, près de Katea<sup>4</sup>. Sa sépulture se trouve à Léopoldville (Kinshasa). Etienne et Madeleine perdaient ainsi leur troisième enfant, dans des circonstances tragiques.



Une chapelle fut construite en 1963 par Etienne à l'entrée de la propriété en souvenir de Jean-Marie. Cette chapelle Saint-Jean sert encore de paroisse pour les villages environnants.

Un de leur petit-fils, Patrick (fils d'Emmanuel dit Manu) fit « son pèlerinage aux sources » ...plusieurs fois ! Il était attaché à cet endroit qu'il avait connu dans sa petite enfance ainsi qu'au souvenir de ses grands-parents qui l'avait accueilli avec son frère cadet après du grave accident de voiture de son père et la mort de sa maman. C'était dans leur maison du « Kutshia », construite par eux en 1950.

Il voulait aussi retrouver la tombe de sa maman dans un cimetière désaffecté et envahi par la brousse à Likasi.

Tout ceci a fait germer dans son esprit la **rénovation** de la chapelle construite par ses grands-parents. L'idée était de faire participer financièrement à ce projet leurs descendants directs actuels, petits et grands. Les fonds furent rassemblés. Un entrepreneur de Likasi fut chargé des travaux.

## Les motivations de la restauration furent les suivantes pour la famille :

- Rendre hommage à Jeannot, décédé trop jeune, au combat, dans l'armée katangaise de Tshombé, sécession luttant contre l'Armée Nationale Congolaise et l'ONU.
- Rendre hommage à Etienne et Madeleine van Eyll alors que la chapelle, seule, subsiste au pied des ruines du « Kutshia », où ils vécurent, heureux, malgré bien des malheurs qui se terminèrent par la confiscation de leur propriété (la fameuse « Zairisation » de Mobutu.

Ils ont en effet tant fait sur place, construisant d'abord leur maison, donnant du travail aux ouvriers de la plantation, ouvrant un dispensaire, leur voiture servant d'ambulance pour les villageois gravement blessés ou malades (200 km. A/R.), puis un ouvroir pour les femmes du village. Sans oublier qu'ils accueillèrent le dimanche de nombreux expatriés des environs, souvent en manque de soutien -que seules peuvent donner des personnes plus âgées et compréhensives- dans leurs problèmes personnels.

Et enfin, cette chapelle. Myriam a souvent dit "Maman est une sainte !"

- Pérenniser la chapelle pour les villageois qui s'y réunissent chaque dimanche (avec ou sans prêtre présent) et qui sont ravis du projet, se rappelant- pour les anciens- le nom de Bwana Etienne et de sa femme qu'ils ont gardés en grande estime.
- Pour les croyants fervents parmi nous, œuvrer ainsi à la pérennité de ce lieu de prière dans le tiers-monde, signifie beaucoup aussi.



Le Kutshia



... et ses ruines aujourd'hui suite à un feu de brousse.



La Kando en 2016 devenue école, entre autres.

De g. à d. : Myriam, Madeleine, Manu, Etienne avec Chantal dans les bras, tante Irène Goethals et Jeannot, à La Kando.

## La chapelle Saint-Jeanot, bien délabrée, 52 ans plus tard.

Elle menaçait, à terme, de s'effondrer vu l'état inquiétant des piliers en bois qui soutenaient la charpente, abîmée par endroit. La toiture était rouillée, l'eau s'infiltrait, des vitres étaient cassées, des châssis abîmés et la peinture tout à fait défraîchie tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.



**Un appel de fonds fut lancé en famille et une jolie tirelire-maquette confectionnée par Chantal : un bien utile et beau bricolage !**

# La chapelle en travaux.



Des fondations solides pour ancrer les piliers qui seront en fait ...de solides tuyaux de sondage en acier !

# La chapelle Saint-Jeannot, rénovée en 2016.



Plaque commémorative



...gravée dans la pierre et prête au voyage

Chapelle Saint-Jeannot construite par  
Etienne et Madeleine van Eyll en mémoire de  
leur fils Jean-Marie  
1964



N.B. : le nom de « chapelle Saint-Jeannot » est bien le nom repris dans les registres du diocèse ! Les villageois ne connurent d'ailleurs Jean-Marie -qui leur était très proche- que sous son petit nom.



Propre et luisante comme un sou neuf



Pilier boulonné fermement dans le béton.



Le tabernacle rénové et une guitare offerte par un membre de la famille, selon les souhaits des villageois. Villageois qui vivent dans un état de dénuement total par ailleurs.



## Messe à la chapelle en novembre 2016 !

Grâce à Patrick, comme c'était aussi le souhait de Géraldine ainsi que celui de toute la famille van Eyll, la chapelle est à présent rénovée et accueillante !



La messe, chantée et dansée par l'assemblée.



Bien des autorités locales étaient présentes dont une représentante de la police.



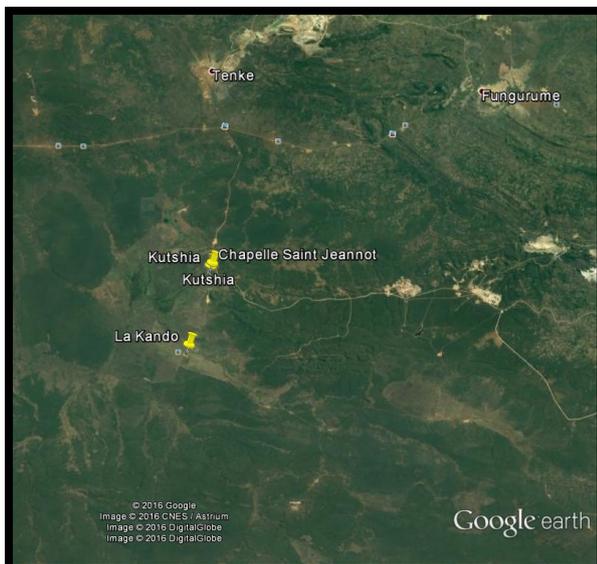
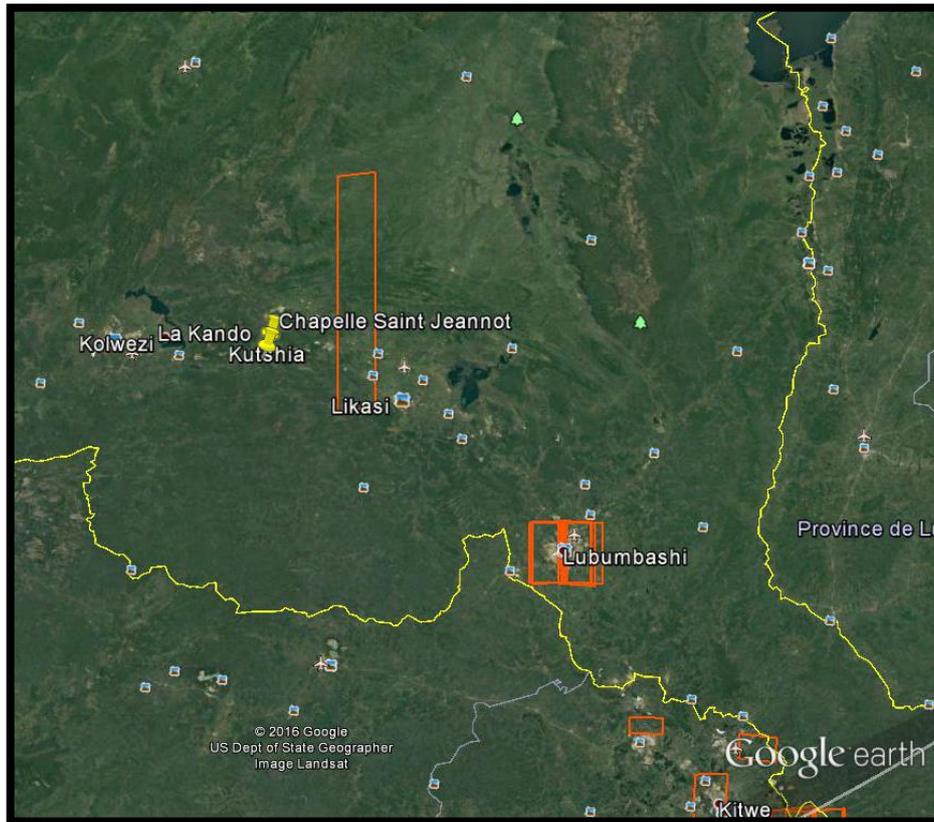
De la joie, des chants –comme toujours accompagnés de danses- de la ferveur.



« Ite missa est ! »

## Quelques données géographiques : à partir des cartes de Google earth, au Katanga.

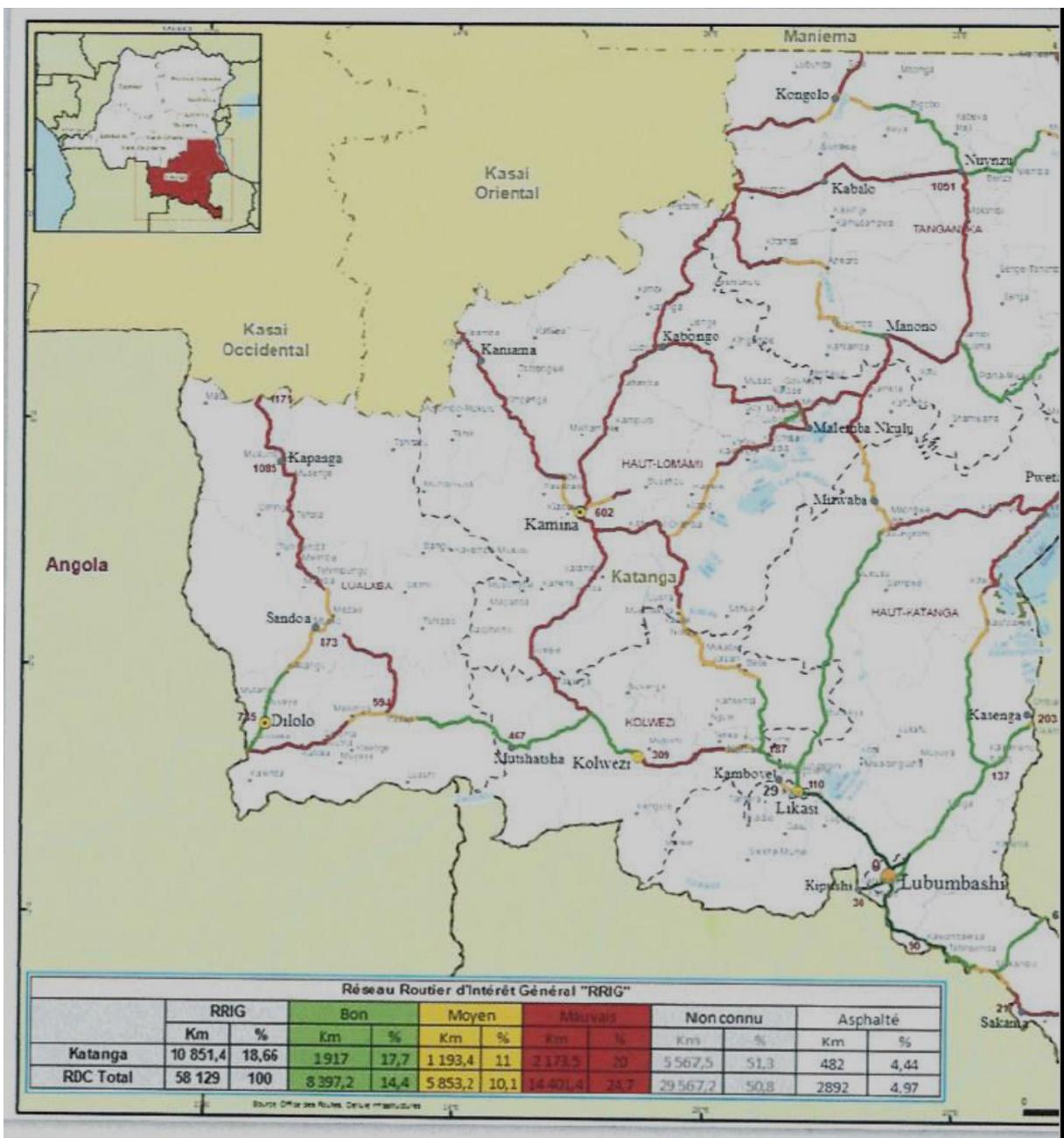
Le Kutshia et la chapelle sont situés près de Tenke -ex-nœud ferroviaire- entre Kolwezi et Likasi ; Lubumbashi est au sud-est, à trois heures de (bonne) route.



La petite ville de Tenke, le Kutshia  
et la Kando où vécurent les Goethals.



Le Kutshia, la chapelle Saint-Jeannot  
et le village.



Province du Katanga.

Carte des routes.

Lubumbashi (ex-Elisabethville) est tout au sud-est.

Tenke se trouve entre Likasi et Kolwezi, au nord-ouest.

**En vert** : les bonnes routes.

**En jaune** : en état moyen.

**En rouge** : les routes en mauvais état...

\*

\* \*